

# «L'ADMINISTRATION PUBLIQUE DOIT SE RÉFORMER»

L'institut de hautes études en administration publique (IDHEAP) a atteint sa pleine maturité. Mieux encore, il a désormais des ambitions internationales. Rencontre avec son directeur, Andreas Ladner.



Andreas Ladner,  
directeur de l'IDHEAP.

» **Synergies:** Comment se porte l'IDHEAP?

**Andreas Ladner:** Bien, même très bien. Ces dernières années, nous sommes parvenus à renforcer notre position et nous avons trouvé un rythme qui nous convient.

» **L'institut a été créé en 1981, quelles ont été les étapes marquantes de son évolution?**

A ses débuts, l'IDHEAP était un institut destiné à la formation continue du secteur public, selon le modèle de l'IMD pour le privé. Depuis 1981, nous avons essayé de nous améliorer sur tous les plans, de progresser pour atteindre et maintenir un niveau universitaire avec un master et un programme doctoral.

» **Au point de rejoindre l'Université de Lausanne en 2014...**

Oui, mais cela n'a pas radicalement changé notre mission initiale. Cette intégration aura été presque symbolique. »

CHOISIR  
AUJOURD'HUI  
LE MPA  
C'EST CHOISIR  
DEMAIN  
UN POSTE  
IMPORTANT



RECHERCHE

MPA

LE DIPLÔME DE GÉNÉRALISTE POUR  
SE SPÉCIALISER DANS LE SECTEUR PUBLIC

Inscription à la séance  
d'information du mardi  
3 octobre 2017  
à 17h00 sur

[unil.ch/idheap/mpa](http://unil.ch/idheap/mpa)

Unil

UNIL | Université de Lausanne

IDHEAP

» L'entretien  
**ANDREAS LADNER**

» Elle nous a néanmoins permis de profiter de l'excellente image de l'Université de Lausanne pour développer notre réseau à l'international, cela est très important pour nous.

» **Ce qui signifie aussi que vous n'avez aucun concurrent en Suisse romande?**

Non, c'est vrai. En Suisse alémanique, seul le Kompetenzzentrum für Public Management (KPM) a des similitudes avec notre institut.

» **Quelles sont vos principales missions aujourd'hui?**

Nous avons trois piliers fondamentaux: la recherche, l'expertise et l'enseignement. Et le travail ne manque pas car de nombreux secteurs se développent depuis bien des années. Je pense notamment à la santé, à la formation, au social, à l'environnement, mais aussi à des questions comme la durabilité ou encore la biodiversité. Ces dernières restent des enjeux d'actualité. Nous nous devons de former des personnes afin qu'elles utilisent au mieux ces compétences. Il en va de la qualité de notre administration publique.

» **Quels sont les chiffres marquants que vous pouvez nous donner sur l'IDHEAP?**

Nous employons une petite centaine de collaboratrices et de collaborateurs, nous comptons une douzaine d'unités de recherches couvrant des domaines publics très divers comme le management, les ressources humaines, le marketing, le management de l'information ou la finance publique. En matière de formation continue, nous proposons quatorze Certificate of advanced studies (CAS), un Diploma of Advanced Studies (DAS) et un doctorat. Mais notre cursus phare reste le Master of public administration (MPA). Il est

accessible à toute personne se destinant à des responsabilités importantes dans le secteur public, ou au sein d'une organisation dont les activités se développent en interaction avec ce dernier. Parallèlement aux cours, l'étudiant, encadré par un professeur de l'IDHEAP, réalise un travail de mémoire, de préférence dans une perspective interdisciplinaire. Le mémoire représente un complément idéal aux cours suivis et peut ouvrir de nouvelles possibilités de carrière. A noter enfin que nous avons pu fêter 40 doctorants lors de la dernière remise de diplômes qui s'est tenue en novembre de l'année dernière. La demande est de plus en plus forte, nous ne pouvons que nous en réjouir.

» **Quelle est votre analyse de l'évolution des administrations publiques en Suisse?**

D'après les différentes études, on peut faire le constat suivant: les citoyens suisses sont relativement contents et font confiance à leurs administrations publiques. Ces dernières sont de qualité, même si l'on peut toujours faire mieux, évidemment. Pour maintenir ce haut niveau d'exigence, des efforts considérables devront cependant être fournis.

» **Vous faites référence à la fameuse digitalisation?**

Oui, notamment. Il est clair que c'est un train qu'il faut prendre. La digitalisation ne fera pas des miracles, mais elle est incontournable. Et pour parvenir à aller de l'avant, les cantons doivent être capables de se coordonner au mieux en laissant de côté leurs intérêts personnels, ce qui n'est pas toujours évident. Au sein de notre institut, nous avons décidé d'agir en engageant un professeur qui est un spécialiste des problématiques digitales et en créant un CAS en Digital Government.



La demande pour des formations ne cesse de croître depuis 1981.

» **Comment les administrations perçoivent-elles vos travaux? Un mélange de peur et d'intérêt?**

Avec nos différentes activités, je pense évidemment à la recherche, elles comprennent souvent que nous essayons de résoudre les problèmes qu'elles peuvent rencontrer. Nous avons aussi pour mission de dessiner de nouvelles pistes de réflexion. Cela passe également par le fait de montrer ce qui se fait dans d'autres cantons ou même parfois dans d'autres pays. C'est important.

» **Quelles sont les évolutions prévues pour l'IDHEAP?**

Depuis notre intégration au sein de l'Université de Lausanne, nous avons

cherché à nous consolider. Désormais, nous pouvons aller encore plus loin et développer notre réseau international de manière intensive. Conséquence de cette volonté, notre institut accueillera l'an prochain une conférence du Groupe européen pour l'administration publique. Cet événement annuel réunit à peu près 500 personnes, c'est une véritable fierté qu'il se déroule à Lausanne. Quant à l'offre en matière de formations, elle n'évoluera que si la demande grandit, nous ne cherchons pas à croître à tout prix, mais uniquement à répondre à des besoins. Au fil des années, l'IDHEAP est devenu essentiel. Il permet également à l'administration publique de se réformer, ce qui est capital. ●

[www.idheap.ch](http://www.idheap.ch)

“

LA  
DIGITALISATION  
EST UN TRAIN  
À PRENDRE.

**Andreas Ladner,**  
*directeur de l'IDHEAP*